

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 2

Artikel: Un "Mistral" dans la Broye
Autor: Monico, Rui-Long / Perreten, Lionel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

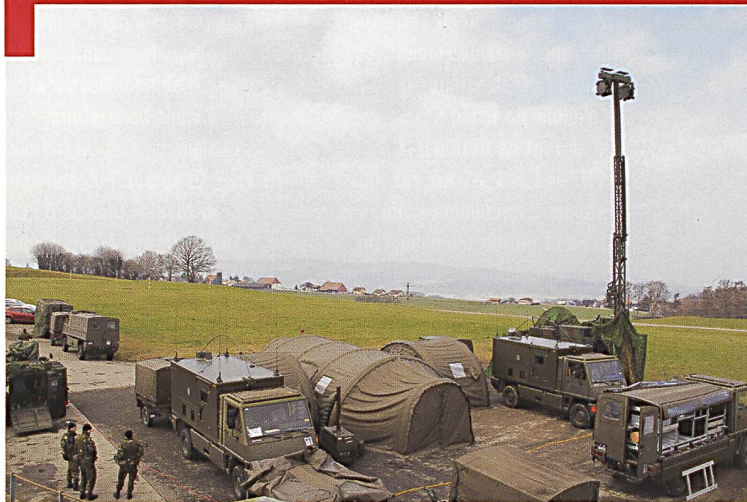
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bat aide cdm 21



La cp éch cond 21/2 lors de son inspection du 01.03.2016 sur la place d'exercice de Torny: déploiement de la citadelle avec l'intégration des of de l'EM cant li ter VD du col Yves Charrière.

Toutes les photos © Bat aide cdm 1.

Un « Mistral » dans la Broye

Of spéc (cap) Rui-Long Monico; sdt Lionel Perreten

PIO bat aide cdm 21, photo-journaliste

De retour sous les drapeaux, onze mois après son service en terres fribourgeoises, le temps était venu pour le bataillon d'aide au commandement 21 de changer de cap, d'axer son savoir-faire vers l'avenir. Cette année, ont été posés avec succès les jalons qui permettront au bataillon d'être à la hauteur des défis que pourraient amener la situation géopolitique actuelle.

Après avoir marqué les esprits et le terrain lors d'AIR14, le bataillon a marqué son retour sur la Base aérienne de Payerne et y a notamment vécu un exercice extraordinaire de douze jours sous le nom de MISTRAL. L'objectif, l'installation d'un dispositif de conduite jamais testé à ce jour, dans un secteur d'engagement unique, que sont les ouvrages de la Base aérienne. Tout ceci protégé par un système de garde armée central nommé CRYPTA.

Cet exercice MISTRAL a été l'occasion d'installer, exploiter et assurer le quartier général (QG) de la future division territoriale 1 (post-DEVA) avec les containers FIS HE, l'échelon de conduite, chars de communication, relais RITM,¹ un atelier de bataillon et une centrale d'engagement. Ce quartier général, désormais essentiel pour assurer la bonne gestion d'un événement de grande envergure, est un poste de commandement avancé sur la zone sinistrée qui abrite les instances sécuritaires civiles et militaires qui doivent s'y déployer et participer au processus décisionnel. L'aide au commandement est en effet l'arme qui relie les armes. Cette année, ce dispositif a notamment été utilisé en deuxième semaine, lorsque l'état-major a été entraîné puis éprouvé sur les processus interne de planification (exercice APOLLO 16).

Lors de la prise de l'étendard au Château de la Corbière, le commandant de bataillon, le lieutenant-colonel EMG Sébastien Rouge a tout de suite annoncé la couleur et listé les efforts principaux du cours de répétition. Premièrement, au vu de l'amplification de la menace

depuis le dernier service, il a ordonné à chaque militaire de placer la sécurité intégrale de la troupe, des biens et des informations, en tête de chaque réflexion, de chaque action. A tous les échelons, à tous moments, en tout endroit, cette directive a primé. Sans exceptions, ni compromis. Deuxièmement, alors que chaque militaire maîtrise son domaine de compétence propre, il s'agissait de combiner les systèmes; soit connaître les fonctions de son voisin afin d'améliorer les synergies et garantir la capacité de conduite d'un état-major de Grande Unité. Enfin, il fallait exercer la capacité à durer (288 heures non-stop) pour certifier un niveau d'excellence lors de chaque étape. Car, une fois le dispositif mis en place il s'agit de tester et pousser les limites du système et des militaires. Par exemple, les spécialistes en transmission électronique des données sont intervenus à de nombreuses reprises pour remplacer du matériel défectueux ou résoudre des pannes plus importantes.

Pour accompagner ces missions, la météo nous a gratifié d'une large palette de surprises: neige, pluie, le fameux brouillard de la Broye ainsi qu'une bise à faire rougir un Mistral francoprovençal. Ces rigueurs climatiques n'ont cependant pas entamé le moral de la troupe qui a pu remplir chacun de ses objectifs avec brio.

FIS HE - origine et but du projet

Avant l'effondrement de l'URSS, les forces armées européennes se basaient sur un mode de combat traditionnel, à savoir l'engagement de blindés détectables facilement. A cette époque, on pensait pouvoir engranger des renseignements en axant l'effort sur la recherche d'information au moyen de bataillons d'exploration. Cependant, avec la chute du mur de Berlin, les crédits alloués aux forces militaires furent drastiquement réduits, ce qui obligea les forces armées à réviser leur conduite de l'action vers une optimisation des processus et une consolidation de l'information.

¹ Réseau intégré de transmissions militaires (RITM).

Château de la Corbière

Le départ de ce CR 2016, la prise de l'étendard a été donnée au Château de la Corbière, à Estavayer-le-Lac. L'un des établissements les plus prestigieux de l'époque, cet édifice a été visité par de nombreuses têtes couronnées. À la mort du propriétaire en 1901, le château trouva une nouvelle vocation lorsque les Sœurs d'Ingenbohl s'y installèrent en attendant que la construction du Sacré-Cœur, actuel cantonnement de l'EM du bat, soit achevée.

Occupé dès 1926 par une école d'horticulture pour jeunes filles, le domaine était déjà bien connu de l'aviation militaire. En effet, la place de tir pour avions se situait au bord de la falaise (au lieu dit « Saut de la Pucelle ») et le poste de commandement de tir à côté du château. La légende raconte que certains pilotes, après avoir effectué leurs tirs sur les cibles flottantes, se livraient à des manœuvres acrobatiques et laissaient tomber leurs casques au pied du château.

Les pilotes avaient donc un prétexte, le soir venu, de venir récupérer leurs biens auprès des jeunes filles de l'Institut. La patronne des lieux, irritée par l'effet des pilotes sur l'esprit des pensionnaires, joua de l'influence de son oncle conseiller fédéral pour faire déplacer la zone afin de garder pure, l'âme de ses demoiselles. C'est ainsi que depuis 1932, la zone de tir de l'aviation militaire se trouve désormais sur une plage de Forel.

Le regroupement des moyens d'exploration, combiné à une meilleure coordination de leur engagement a mené les spécialistes du renseignement à développer un concept plus performant que par le passé, intitulé: C4ISTAR (pour Command, Control, Computers, Communications, Information, Surveillance, Target Acquisition, Reconnaissance). Nullement un nouveau système, C4ISTAR centralise processus et systèmes techniques sur un seul et même objectif: recouper l'ensemble des informations pour une conduite efficace. Selon ce modèle, le soldat bénéficie d'une modernisation de son équipement, lui permettant d'observer et transmettre (rôle de capteur) ainsi que d'accomplir sa mission de fantassin (rôle d'activateur).

L'un des produits phare du C4ISTAR est le FIS-HE (Führungsinformationssystem Heer), un système intégré de télématique militaire autonome permettant à tous les échelons de la troupe de communiquer directement et rapidement avec sa hiérarchie. Il fonctionne indépendamment des réseaux publics (Swisscom...), nous garantissant ainsi une sécurité optimale, une autonomie totale et des moyens sur-mesure.

Visite du commandant des Forces Terrestres

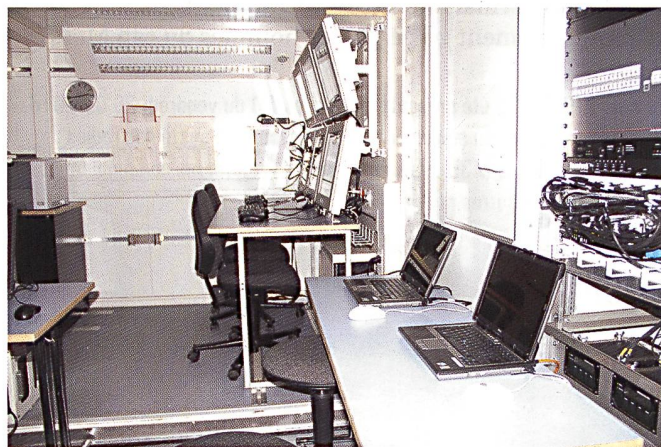
J+5 après le démarrage de l'exercice MISTRAL, le dispositif est graduellement monté en puissance et entre en phase de peaufinage. C'est le moment choisi par le Commandant de Corps Dominique Andrey, pour effectuer sa dernière visite à la troupe en tant que Commandant des Forces terrestres, avant sa nomination comme conseiller militaire du chef du DDPS. Honneur à son unité de cœur, clin d'oeil à sa doctrine: capacité à durer, stabilité, crédibilité.

Enclaves de la Broye

Entre Vaud et Fribourg, il n'y a pas de secrets. En revanche dans la Broye, impossible de rouler plus de 5 minutes sans traverser une frontière cantonale. En effet, de nombreuses communes vaudoises se trouvent sur le secteur fribourgeois et vice-versa, formant les fameuses enclaves qui accueillent le bat aide cdmt 21 lors de ce CR 2106. Mais comment ces frontières se sont-elles formées?

Jusqu'au XV^e siècle, le Pays de Vaud est la possession de la maison de Savoie, alors alliée au Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire. Région stratégique depuis l'antiquité romaine de par ses axes de communication, son territoire verra de nombreux belligérants s'en emparer durant les guerres de Bourgogne.

Plusieurs siècles de conquêtes, de traités et de transferts vont morceler cette région. La Réforme, imposée par les bernois (tandis que les communes fribourgeoises restent catholiques) ainsi que la création du canton de Vaud lors de la République helvétique (à l'initiative de Napoléon Bonaparte), stabilisent ces mouvements pour former la géographie actuelle: 4 enclaves fribourgeoises (Estavayer-le-Lac, Surpierre, Vuis-sens, sans oublier la minuscule enclave de Notre Dame de Tours) et 1 enclave vaudoise (moitié nord du District de la Broye-Vully).



Les conteneurs FIS HE ont été intégrés dans le dispositif MISTRAL comme PC de de la Grande Unité. L'EM du bat aide cdmt 21 les a exploités durant 12 jours.





Le commandant des FT visite le quartier général à Payerne.

C'est à la fois une pluie abondante et le bruit assourdissant des multiples décollages de F/A-18 et F-5 qui accueillent le Cdt C Andrey à Payerne, au sein des austères et discrets ouvrages d'aviation finition béton qui renferment notre structure de conduite.

Arrivée dans le dispositif. Instantanément, annonce propre puis introduction sans fioritures au système de contrôle par le sgt Dacic: identification, fouille, photo-portrait et émission des badges primaires / secondaires. Une tâche normalement dévolue au dét infra, qui est ici remarquablement gérée par les hommes du cap Massy.

Le char KOMPAK a été présenté lors de la JPO du vendredi 26.02.2016. Il permet de relier non seulement les utilisateurs de systèmes radios militaires tactiques (X35) mais également d'intégrer les communications de la police ou d'autres organisations feux bleus.



Notre système de milice vu de l'extérieur

La délégation militaire française présente lors de cette JPO représentait les Etat-Majors de Zone de Défense de Metz et de Lyon (limitrophes avec la Suisse) et incluait des membres de presque toutes les armes: artillerie, infanterie, cavalerie (blindés), aviation... Outre la découverte des particularités d'une armée focalisée sur la défense de son territoire (en opposition avec la doctrine de l'armée française visant les opérations extérieures), nos hôtes étrangers ont été particulièrement émerveillés par notre système de milice. Mélangeur social, ethnique et religieux, la milice suisse est un facteur important de la cohésion nationale et participe à la création de valeurs connues internationalement: ponctualité, rigueur, discipline, précision. Avec nostalgie, les plus âgés de la délégation se souviennent de l'époque où l'ensemble des jeunes gens de nationalité française servaient sous les drapeaux (en France, la conscription a été « suspendue » par Jacques Chirac en 1997).

D'ailleurs, la force d'une armée de milice repose sur la diversité des compétences à disposition. Le bat ne faillit pas à la règle, outre les professions diverses (menuisier, agriculteur, employé de commerce, etc.), une bonne moitié de son effectif a une occupation civile dans les métiers techniques: informatique, ingénierie, électronique, garantissant ainsi une main d'œuvre qualifiée et motivée.

Quelques mètres plus loin, c'est le bébé du cdt rempli, le maj Sauteur, qui est analysé point à point par le Cdt C, soit le concept de sécurité intégrale et le service de garde selon l'ordre d'engagement CRYPTA. Le cdt FT identifie immédiatement les réussites ainsi que les potentiels points faibles du système et communique ses recommandations d'optimisation.

Déplacement vers le PC GU. Le dispositif de sécurité se complexifie avec de nombreux points de contrôle. Cet ouvrage accueille l'impressionnant village de containers; PC mobile, robuste, idéalement *plug-n-play*. Véritable outil de projection au service de la rég ter 1, il incorpore les moyens et capacités nécessaires à la bonne conduite lors d'une crise majeure.

La visite se termine dans la salle de rapport où l'historique du bat aide cdmt 21 puis ses perspectives post-DEVA sont exposées. En effet, il sera déployé à l'horizon 2018 en tant que bataillon d'état-major de la future division territoriale 1 et ses effectifs vont augmenter de manière significative avec l'arrivée d'une cp exploit, cp trm, cp sûr, cp explo.

Enfin, le film de présentation du cours de répétition 2016 entièrement réalisé par la cellule de communication est projeté en avant-première pour conclure le bref aperçu du bat offert au cdt C ce mardi. Celui-ci tient à montrer sa satisfaction et remercier les individus qui, par leur motivation, créativité et connaissances techniques, permettent la réussite de nos missions; « Sans individus, il n'y a pas d'armée. »

Journée portes ouvertes du 26.02.16

Point d'orgue de l'exercice MISTRAL, le bataillon a organisé une journée portes ouvertes à l'intention de

l'ensemble des partenaires civils ou militaires, qui seraient amenés à collaborer avec la région territoriale 1 lors d'une crise ou d'un événement extraordinaire.

Une bise belle et cinglante a accueilli les volées de visiteurs : protection civile, police cantonale, sapeurs-pompiers, états-majors cantonaux de liaison territoriale... au total une soixantaine de personnes ont répondu présent, incluant une large délégation militaire Française. Après une rapide introduction par le cdt bat, départ en direction des ouvrages de la Base aérienne de Payerne à la découverte de l'arme qui relie les armes : l'aide au commandement.

Contrôle d'identité, fouille complète; pas d'exceptions, tout le monde y passe. Séparés en huit groupes, les visiteurs suivent un parcours chronométré qui détaille chaque poste, chaque fonction, chaque moyen mis à disposition par le bat aide cdmt 21 lors de ce cours de répétition. Au menu, char comm, relais RITM et bien évidemment le désormais fameux village de containers FIS HE. Parti pris à été de placer les soldats sur le devant de la scène pour expliquer, démontrer, commenter... et c'est une réussite ! Les hôtes, impressionnés par le dispositif mis en place, ont surtout appréciés la manière dont les militaires connaissent leur matériel et la facilité qu'ils montrent à donner des explications claires et précises aux profanes. A la sortie, on nous souffle d'ailleurs que *« ce genre d'initiative est très important, tant pour les militaires, qui ont l'occasion de mettre en avant leurs compétences, que pour les civils, qui se rendent compte de manière concrète de ce qui se cache derrière les engagements de l'armée. »*

La tournée s'est terminée à Clin d'Ailes, le Musée de l'aviation militaire de Payerne qui est autogéré par des passionnés. Outre une présentation des lieux, l'ancien Chef de l'Armée, Monsieur Christophe Keckeis, y a adressé une allocution piquante. Ne s'embarrassant pas de politiquement correct et tout en humour, il a martelé l'importance de la sécurité pour conserver la cohésion nationale, la réussite économique, la stabilité de la Suisse. Visite du musée et apéritif dînatoire ont conclut cette journée riche en rencontres et découvertes.

Une cérémonie sobre et digne

Le cours de répétition s'est conclu en beauté par une remise de l'étendard à la fois sobre et digne, sous les yeux des badauds et de la presse, place Pestalozzi en ville d'Yverdon-Bains. Une cérémonie effectuée en milieu urbain, au contact de la population comme le souhaite le Chef de l'armée. Ponctuée par une allocution du commandant de la région territoriale 1, le divisionnaire Roland Favre, elle a été l'occasion de la passation de commandement du lieutenant-colonel EMG Sébastien Rouge à son successeur le major EMG Dirk Salamin. Après quatre années à sa tête, le commandant, entouré de sa famille, de son état major et de nombreux invités dans cette Salle des Pas Perdus de l'Hôtel de Ville, a levé son verre pour honorer et remercier les hommes et femmes qui ont fait de son bataillon, un corps de troupe reconnu et respecté, tant par les autorités civiles que ses partenaires militaires.

R.-L. M.

Ci-dessous : Lt col EMG Rouge et div Jean-Paul Théler, commandant de la Base d'aide au commandement (BAC).

